

Marc Robert, forestier conteur. Chaque forêt a quelque chose à nous livrer.

Sorti en 1981 de l'école forestière de Poisy, Marc Robert est chargé de développement économique au Service régional de la forêt et du bois (SERFOB) de Chambéry. Son bisaïeul, Zian des Pâles, administrait déjà quelques 650 ha de biens forestiers sur sa commune. Marc Robert habite encore sa maison au pied des Aiguilles d'Arves en Maurienne. "Dans notre famille, on racontait énormément d'histoires de forêts" dit-il. Au fil du temps, il a choisi de devenir à son tour forestier conteur sous le nom de Zian des Alpes. Il a collecté plus de 140 histoires différentes au cours de ses rencontres. Coiffé de son chapeau à plume d'aigle, Marc Robert nous conte l'histoire d'un colporteur d'histoires.



Photo L. Meyer

photos L. Meyer

LE FORESTIER PRIVÉ • N° 19 • janvier 2005

16

Marc Robert a découvert sa vocation de conteur en racontant des histoires à ses enfants. Aujourd'hui, il compte plus de 150 veillées à son actif chaque année. "Conter est devenu une véritable passion" confie-t-il. "Le conteur est un passeur. Il aime d'abord transmettre". Marc Robert se définit non pas comme un conteur professionnel mais comme un conteur de pays. "Je suis un conteur de territoire inscrit dans le milieu rural". Pour lui, conter est d'abord un art de vivre.

"Un conteur de pays entend conserver la mémoire des choses et inscrire une histoire dans le temps" explique Marc Robert. "Je m'approprie une histoire uniquement pour mieux la faire passer aux générations suivantes". Une partie du travail de conteur réside dans la collecte. "Il faut raconter une histoire pour en avoir une autre. De fil en aiguille, j'ai réussi à me constituer toute une collection d'histoires. Chaque forêt a quelque chose à nous livrer. Tous les propriétaires ont une petite histoire. Le tout est de savoir écouter".

Selon notre conteur, il importe de donner du rêve tout en s'appuyant sur une culture. Il met ainsi régulièrement à profit son bagage de technicien forestier. "Quand on ne connaît pas la forêt, on la raconte très mal" précise-t-il. Le conteur forestier doit connaître le bruit que fait la feuille de hêtre à l'automne en pleine nuit. Il doit avoir

entendu le craquement des arbres avec le gel en plein hiver. "Le courant passe avec des images et des sensations que le conteur a réellement vécues. A ce moment là, il est vraiment crédible".

Il existe des contes sur tous les métiers de la forêt et du bois. Qu'il s'agisse du bûcheron, du débardeur ou du transformateur. A chaque fois, la rencontre de l'homme et de la forêt agissent en commun. "Traverser une forêt est un chemin initiatique par

excellence. Le grand classique reste l'histoire du petit chaperon rouge" observe Marc Robert. La forêt est un élément constituant du parcours initiatique. "Les diables, les magiciens, les sorcières, les loups-garous se cachent en forêt. Par définition, elle est un endroit secret".

"Les contes ont toujours une vocation très précise" souligne Marc Robert. "Parfois, le conte reprend un phénomène climatologique. Nous avons l'impression qu'il s'agit de phé-

nomènes extraordinaires. Ils existent à chaque siècle. La mémoire des hommes s'efface". Le conte est là pour ancrer les choses dans la tradition forestière. Il fait partie de la mémoire de la forêt. "A l'origine, le conte doit transmettre des éléments, des valeurs, des faits particuliers pour ne pas les oublier".

Marc Robert prend l'image des cernes d'un arbre afin de faire comprendre la construction du conte. Le premier cercle est la compréhension de l'histoire. Le deuxième cercle correspond aux valeurs morales et d'enseignement du conte. A partir du 3^{ème} cercle, nous entrons dans les valeurs symboliques. "Le conteur peut choisir de citer le mélèze. Il renvoie à la notion d'éternité. C'est un des rares résineux qui perd ses aiguilles et renaît à chaque printemps" précise Marc Robert. "A un autre moment, nous pouvons utiliser l'image du peuplier. Il plonge dans le monde souterrain. C'est un arbre qui a ses racines dans l'eau". Tous ses éléments contribuent à rendre les histoires intemporelles.

Laurent Meyer

Pour découvrir les contes :
www.savoie-maurienne.com

contact : Marc Robert
Zian des Alpes
tél. 04 79 85 45 98 • tél. 06 14 35 47 99
marc.robert@agriculture.gouv.fr

La prière de la forêt

Au milieu des montagnes, dans une vallée inaccessible, se cachent les reliques d'une antique forêt. Dans les temps anciens cette forêt était immense elle recouvrait toute la montagne, du fond de la vallée jusqu'aux neiges éternelles.

Au cœur de cette forêt il y a un arbre, un arbre aussi vieux que le monde, un mélèze énorme noueux et branchu. Son tronc rugueux porte une horrible balafre, une larme de résine brune s'en échappe, aspirée par l'inexorable mouvement du temps qui passe...

Le soir quand la bise du nord se lève, qu'elle fait remuer les ramures séculaires du vieil arbre, il se met à réciter une étrange prière. Bien peu de gens savent ce qu'il dit, pourtant il suffit simplement de fermer les yeux et d'écouter...

Homme !

*je suis l'ombrage ami lorsque brûle le soleil d'été
je suis la chaleur de ton foyer dans le froid de l'hiver
je suis le manche de tes outils, le bois de la charpente,
je suis celui qui chauffe ton four dans lequel cuit ton pain
je suis le bois de ta table, la planche de ta porte,
je suis le bois de ton berceau et aussi celui de ton cercueil
je suis le pain de bonté, la fleur de la beauté;
écoute ma prière, ne me détruis pas...*

Conte traditionnel mis en valeur et raconté par Zian des Alpes 2004, conteur en Albièz, Savoie